

Le Livre de Daniel - Numéro cent soixante-seize

La révélation divine et le réveil final : enseignements tirés de la vision de Daniel

Jeff Pippenger

2024-04-06

Au chapitre dix du livre de Daniel, Gabriel accomplit l'œuvre de présenter l'interprétation complète du livre de Daniel au peuple de Dieu des derniers jours. Daniel représente le peuple de Dieu des derniers jours qui, dans le livre de l'Apocalypse, sont les cent quarante-quatre mille. À ce titre, les cent quarante-quatre mille s'éveillent et reconnaissent qu'ils ont été dispersés, comme Daniel le représente au chapitre neuf. Ils s'éveillent également à la compréhension que la grande épreuve par laquelle leur destinée éternelle est décidée est l'épreuve de l'image de la bête, qui a lieu avant qu'ils ne soient scellés et avant la clôture de la probation au moment de la loi du dimanche aux États-Unis. Ils pleurent la déception à laquelle ils ont été confrontés le 18 juillet 2020 et, dans cet état, il leur est donné une vision du Christ dans le Lieu très saint, comme le représente Ésaïe au chapitre six.

Cette vision, telle que Daniel et Isaïe la décrivent, leur permet de voir leur condition corrompue devant le Seigneur de gloire, et tous deux sont abaissés dans la poussière. Isaïe entend alors la question de savoir qui Dieu enverrait à son peuple, et il se propose, mais il est d'abord purifié.

Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu ; car je suis un homme aux lèvres impures, et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures ; car mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur des armées. L'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une braise ardente qu'il avait prise avec des pincettes sur l'autel. Il en toucha ma bouche, et dit : Voici, ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est ôtée, et ton péché expié. J'entendis aussi la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui ira pour nous ? Je dis : Me voici ; envoie-moi. Ésaïe 6:5-8.

Isaïe fut purifié avec un charbon pris sur l'autel, et Daniel fut purifié en contemplant la vision-miroir causative, qui amène celui qui la contemple à se transformer à l'image de ce qu'il voit. On dit à Isaïe de porter le message à un peuple qui, entendant, n'entend pas, et, voyant, ne voit pas.

Et il dit: Va, et dis à ce peuple: Vous entendez bien, mais vous ne comprenez pas; vous voyez bien, mais vous ne percevez pas. Rends insensible le cœur de ce peuple, alourdis ses oreilles et bouche-lui les yeux, de peur qu'il ne voie de ses yeux, n'entende de ses oreilles, ne comprenne de son cœur, ne se convertisse et ne soit guéri. Ésaïe 6:9, 10.

Ésaïe souhaite savoir combien de temps il doit traiter avec les gens qui comprennent et ne perçoivent pas, alors il pose la question : « Jusqu'à quand ? »

Alors je dis : Seigneur, jusqu'à quand ? Et il répondit : Jusqu'à ce que les villes soient dévastées sans habitant, que les maisons soient sans homme, et que le pays soit entièrement désolé, et que le Seigneur ait éloigné les hommes au loin, et qu'il y ait un grand abandon au

milieu du pays. Ésaïe 6:11, 12.

Le pays qui fait l'objet de la prophétie biblique dans les derniers jours, ce sont les États-Unis, qui sont "totalement dévastés" lorsque la ruine nationale est provoquée par l'apostasie nationale de la loi du dimanche. Le verset quarante et un de Daniel onze a été préfiguré par le verset seize du même chapitre. Au verset quarante et un, le "grand abandon au milieu du pays" est identifié comme le renversement de "beaucoup". Le message d'Ésaïe, auquel Jésus a fait référence lorsqu'il s'adressa aux Juifs ergoteurs au cours de sa vie parmi les hommes, montre que, lorsqu'un ancien peuple de l'alliance est mis de côté, il a alors des oreilles et des yeux qui ne comprennent ni ne perçoivent. Le message d'Ésaïe représente l'appel final à l'adventisme laodicéen, qui s'achève à la loi du dimanche, où l'adventisme laodicéen est vomi de la bouche du Seigneur.

Il entrera aussi dans le pays glorieux, et plusieurs pays seront renversés ; mais ceux-ci échapperont de sa main : Édom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon. Daniel 11:41.

Ésaïe et Daniel se voient confier la responsabilité de présenter le dernier appel à Laodicée, et, au chapitre dix, lorsque Daniel est touché pour la troisième fois, il est fortifié pour la tâche.

Alors, de nouveau, quelqu'un ayant l'apparence d'un homme vint et me toucha, et il me fortifia, et il dit: Ô homme très aimé, ne crains point; que la paix soit avec toi; sois fort, oui, sois fort. Et lorsqu'il m'eut parlé, je fus fortifié, et je dis: Que mon seigneur parle; car tu m'as fortifié. Daniel 10:18, 19.

Daniel fut fortifié pour donner le message qu'il vint à comprendre lorsque Michel descendit au chapitre dix. Ésaïe fut informé qu'il devrait donner le message jusqu'à la loi du dimanche. Lors de la loi du dimanche, un reste serait établi.

Alors je dis: Seigneur, jusqu'à quand? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées, sans habitants, que les maisons soient sans homme, et que le pays soit entièrement désolé; et que le Seigneur ait éloigné les hommes au loin, et qu'il y ait un grand abandon au milieu du pays. Mais il y subsistera encore un dixième, et il reviendra, et il sera consumé: comme le térébinthe et le chêne, dont la souche demeure en eux quand ils perdent leurs feuilles; ainsi la sainte semence en sera la souche. Ésaïe 6:11-13.

Quand il y aurait "un grand abandon au milieu du pays" (à la loi du dimanche), il se manifesterait un "dixième", dont la "substance" est la "semence sainte". La racine du mot hébreu traduit par "dixième" est "dîme". Le Seigneur aura une "dîme" qui sera "revenue" lors de la loi du dimanche.

Et toute la dîme de la terre, qu'elle provienne des semences de la terre ou du fruit des arbres, appartient à l'Éternel: elle est sainte pour l'Éternel. Et si quelqu'un veut racheter quelque chose de ses dîmes, il y ajoutera un cinquième. Et pour ce qui est de la dîme du gros ou du menu bétail, de tout ce qui passe sous la verge, le dixième sera saint pour l'Éternel. Lévitique 27:30-32.

La « dîme » qui « revient » est consacrée au Seigneur, et elle est la part du Seigneur.

Car la portion de l'Éternel, c'est son peuple ; Jacob est la part de son héritage. Deutéronome 32:9.

Ceux qui sont revenus avant la loi du dimanche sont ceux que Jérémie représente et qui ont subi la première déception, à qui le Seigneur avait promis que, s'ils revenaient, ils seraient la bouche du Seigneur, ou ses porte-parole.

J'ai trouvé tes paroles, et je les ai dévorées; et ta parole a été pour moi l'allégresse et la joie de mon cœur, car je suis appelé par ton nom, ô Éternel, Dieu des armées. Je ne me suis pas assis dans l'assemblée des moqueurs, ni ne me suis réjoui; je me suis assis seul à cause de ta main, car tu m'as rempli d'indignation. Pourquoi ma douleur est-elle perpétuelle, et ma blessure incurable, qui refuse d'être guérie? Seras-tu pour moi tout à fait comme un menteur, comme des eaux qui tarissent? C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel: Si tu reviens, je te ramènerai, et tu te tiendras devant moi; et si tu sépares le précieux du vil, tu seras comme ma bouche; qu'ils reviennent à toi, mais toi ne reviens pas vers eux. Et je ferai de toi, pour ce peuple, une muraille d'airain fortifiée; ils combattront contre toi, mais ils ne prévaudront pas contre toi; car je suis avec toi pour te sauver et te délivrer, dit l'Éternel. Et je te délivrerai de la main des méchants, et je te rachèterai de la main du terrible. Jérémie 15:16-21.

Le reste, ou le dixième, qui revient dans le témoignage d'Ésaïe, devait être mangé, car il lui avait été confié le message de Dieu, et Sa Parole devait être mangée. C'étaient ceux qui seraient la bouche de Dieu, et, ce faisant, ils présenteraient la Parole de Dieu, laquelle devait être mangée par ceux qui cherchent le salut. Jérémie ne s'est pas assis dans « l'assemblée des moqueurs », car, comme pour Daniel, lorsqu'il vit la vision, « l'assemblée des moqueurs » s'enfuit. Jérémie avait pensé que Dieu lui avait menti, car la main de Dieu avait permis la première déception du 19 avril 1844 dans l'histoire millérite, et du 18 juillet 2020 dans les derniers jours. La promesse faite à Jérémie était que, s'il « revenait », et dans le passage d'Ésaïe, le « dixième » « revient ».

Si Jérémie « revient », il fait partie du « dixième » d'Ésaïe, qui est saint et constitue la part du Seigneur, dont la « substance » est en eux. Le mot hébreu « substance » signifie une colonne, et être fait « colonne » est la promesse faite aux Philadelphiens.

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel de la part de mon Dieu; et j'écrirai sur lui mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Apocalypse 3:12, 13.

La « colonne », c'est-à-dire leur « substance », représente l'union de la divinité et de l'humanité, car Christ est la « colonne » qui soutient le temple.

Alors que je me trouvais dans cet état d'abattement, je fis un rêve qui fit sur mon esprit une profonde impression. Je rêvai que je voyais un temple vers lequel affluaient de nombreuses personnes. Seuls ceux qui se réfugiaient dans ce temple seraient sauvés lorsque le temps viendrait à s'achever. Tous ceux qui restaient au dehors seraient perdus à jamais. Les foules à l'extérieur, qui vauaient à leurs occupations, raillaient et ridiculisaient ceux qui entraient dans le temple et leur disaient que ce plan de salut était une habile tromperie, qu'en réalité il n'y

avait aucun danger à éviter. Elles en saisissaient même certains pour les empêcher de se hâter d'entrer dans l'enceinte.

Craignant d'être ridiculisé, je pensai qu'il valait mieux attendre que la foule se disperse, ou jusqu'à ce que je puisse entrer sans être remarqué. Mais la multitude s'accroissait au lieu de diminuer et, craignant d'arriver trop tard, je quittai précipitamment ma maison et me frayai un passage à travers la foule. Dans mon empressement à gagner le temple, je ne prêtai aucune attention à la foule qui m'entourait. En entrant dans l'édifice, je vis que le vaste temple était soutenu par un seul pilier immense, et à celui-ci était attaché un agneau tout mutilé et ensanglanté. Nous qui étions présents semblions savoir que cet agneau avait été déchiré et meurtri à cause de nous. Tous ceux qui entraient dans le temple devaient venir devant celui-ci et confesser leurs péchés.

Juste devant l'agneau se trouvaient des sièges surélevés, sur lesquels était assise une assemblée qui paraissait très heureuse. La lumière du ciel semblait rayonner sur leurs visages, et ils louaient Dieu et chantaient des cantiques d'actions de grâce joyeux qui ressemblaient à la musique des anges. C'étaient ceux qui étaient venus devant l'agneau, avaient confessé leurs péchés, avaient reçu le pardon et attendaient maintenant dans une joyeuse attente de quelque heureux événement.

Même après avoir pénétré dans l'édifice, une peur m'envahit, ainsi qu'un sentiment de honte à l'idée que je devais m'humilier devant ces gens. Mais je me sentais dans l'obligation d'avancer, et je faisais lentement le tour du pilier afin de faire face à l'agneau, lorsqu'une trompette retentit, le temple trembla, des cris de triomphe s'élevèrent des saints assemblés, une lumière terrible illumina l'édifice, puis tout devint ténèbres profondes. Les gens heureux disparurent tous avec la lumière, et je me retrouvai seul dans l'horreur silencieuse de la nuit. Je me réveillai en proie à une agonie d'esprit et pouvais à peine me convaincre que j'avais rêvé. Il me semblait que mon sort était scellé, que l'Esprit du Seigneur m'avait quitté, pour ne jamais revenir. Témoignages, volume 1, 27.

La « substance », qui est dans le dixième qui revient, est le « pilier » qui soutient le temple. Daniel vit la vision causale de l'Agneau qui était suspendu au pilier, et l'Agneau était le « pilier ». Lorsque Daniel vit cette grande vision, il fut transformé à l'image du pilier, et le dixième d'Ésaïe, de même, a la « substance » (le pilier) en lui, et cette substance doit être « mangée » par tous ceux qui voudront entrer dans le temple. Ceux qui entrent dans le temple et mangent la substance sont l'autre troupeau de Dieu qui répond au message de l'étendard qui est élevé au moment de la loi du dimanche, quand il y a un grand abandon dans le pays. La « semence sainte », qui est la substance d'Ésaïe, est l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde.

Le dixième qui revient sera délivré de la main des méchants, quand, à la loi du dimanche, la séparation de Philadelphie et de Laodicée sera fixée pour l'éternité, et beaucoup seront alors renversés. Ceux qui sont renversés sont identifiés comme les méchants qui ne comprennent pas. Le dixième sera aussi délivré de la main du terrible, car il ne recevra pas la marque de la bête.

Ainsi parle le Seigneur Dieu : je ferai aussi cesser la multitude de l'Égypte par la main de Nebuchadrezzar, roi de Babylone. Lui et son peuple avec lui, les redoutables parmi les nations,

seront amenés pour détruire le pays ; et ils tireront leurs épées contre l'Égypte et rempliront le pays de morts. Et je dessécherai les fleuves, et je vendrai le pays entre les mains des méchants ; et je réduirai le pays en désolation, ainsi que tout ce qui s'y trouve, par la main d'étrangers : moi, le Seigneur, je l'ai dit. Ésaïe 30:10-12.

Le « terrible des nations » est l'armée par procuration du roi du nord. Ceux pour lesquels l'étendard est levé au moment de la loi du dimanche sont délivrés de la main des vierges folles, ou méchantes, et ils sont aussi délivrés de la main du terrible des nations. La question que nous traitons ici est qu'Ésaïe, et Daniel, et Jérémie, et Ézéchiël, et Jean sont tous employés pour représenter la résurrection et l'investiture de puissance des cent quarante-quatre mille qui reviennent de la déception du 18 juillet 2020. Dans la vision finale de Daniel, la vision donnée près du fleuve Hiddékel, il est donné à Daniel de comprendre à la fois les visions internes et externes de la Parole prophétique de Dieu, et il est fortifié pour présenter ce message.

Le message de l'interne et de l'externe est réuni avec la définition prophétique de la tête, ou « forteresse », au verset dix, lequel identifie la guerre d'Ukraine actuellement menée par Poutine. Cette clé permettant d'identifier la tête a une application interne et externe, et le commencement de cette guerre marque la période où les deux têtes deviennent un sujet de prophétie. La forteresse, ou tête, en tant que Russie, identifie la deuxième guerre par procuration, laquelle conduit à la troisième guerre par procuration, qui marque le début de la Troisième Guerre mondiale, comme l'illustre typologiquement la bataille de Panium au verset quinze.

Le verset seize correspond à la loi du dimanche; par conséquent, de 2014, lorsque la guerre en Ukraine a commencé, comme le représentent les versets onze et douze, jusqu'à la loi du dimanche, s'accomplit l'œuvre finale liée au scellement du peuple de Dieu. L'interprétation de Gabriel au chapitre onze de Daniel représente le message qui sanctifie, ou scelle, le peuple de Dieu. Ignorer ce fait, c'est tout manquer. La prophétie qui est descellée, que le livre de l'Apocalypse appelle la Révélation de Jésus-Christ, et que le livre de l'Apocalypse identifie comme étant descellée juste avant la clôture de la probation, est un passage spécifique du livre de Daniel.

Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre ; car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste ; que celui qui est souillé se souille encore ; et que celui qui est juste pratique encore la justice ; et que celui qui est saint se sanctifie encore. Apocalypse 22:10, 11.

Dans les derniers jours, il y a un temps précis où la prophétie finale est descellée, car le verset dit : « le temps est proche ». Cette expression même, située dans le dernier chapitre de l'Apocalypse, se trouve aussi dans le premier chapitre.

La Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt ; et il l'a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, lequel a rendu témoignage à la parole de Dieu, au témoignage de Jésus-Christ, et à tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche. Apocalypse 1:1-3.

Deux cent vingt, et par conséquent vingt-deux, sont des symboles de la combinaison de la Divinité avec l'humanité, et l'œuvre finale du troisième ange, qui est le scellement des cent quarante-quatre mille, s'accomplit dans le contexte prophétique de la parabole des dix vierges. Les vierges sages des derniers jours ont subi leur première déception le 18 juillet 2020, et elles furent dispersées comme des ossements morts dans la rue d'Apocalypse chapitre onze, jusqu'en juillet 2023, vingt-deux ans après le début du processus de scellement en 2001. Le « temps était alors proche », et le Seigneur suscita alors une « voix dans le désert » qui avait reçu le message de Gabriel, qui l'avait reçu du Christ, qui l'avait reçu du Père.

La voix s'est alors mise à envoyer le message aux églises, et il a été diffusé par voie électronique, de sorte qu'on peut le lire et/ou l'entendre, actuellement dans plus de soixante langues. La partie de la prophétie dont le sceau a été levé, c'est-à-dire ce message, se trouve dans le livre de Daniel.

« Le livre qui a été scellé n'est pas l'Apocalypse, mais cette partie de la prophétie de Daniel concernant les derniers jours. L'ange ordonna : "Mais toi, Daniel, tiens secrètes les paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin." Daniel 12:4. » Les Actes des Apôtres, 585.

La « partie de la prophétie de Daniel relative aux derniers jours » est le verset quarante. Ce n'est pas simplement le verset quarante ; c'est la portion du verset quarante qui est représentée après le temps de la fin en 1989, et avant la loi du dimanche du verset quarante et un. L'histoire du verset quarante qui n'est pas mentionnée dans le verset lui-même est la partie de la prophétie relative aux derniers jours qui était scellée, et qui, depuis juillet 2023, est en train d'être descellée pour ceux qui choisissent de voir et d'entendre.

Le verset quarante ne rapporte rien de l'histoire qui suit l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, jusqu'à la loi du dimanche du verset quarante et un, mais il fournit la plateforme prophétique sur laquelle doivent être placées d'autres lignes de prophétie. Ceux qui ne veulent pas voir et entendre que la méthodologie de ligne sur ligne est la méthodologie de la pluie tardive n'ont pas la capacité de voir l'histoire cachée du verset quarante, et c'est l'histoire qui est la Révélation de Jésus-Christ, que Gabriel est venu interpréter pour Jean et Daniel.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

À Bérée, Paul reprit son œuvre en se rendant dans la synagogue des Juifs pour prêcher l'Évangile du Christ. Il dit à leur sujet : « Ceux-ci étaient plus nobles que ceux de Thessalonique, car ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement et examinaient chaque jour les Écritures pour voir si les choses étaient ainsi. C'est pourquoi beaucoup d'entre eux crurent ; ainsi que des femmes grecques de distinction, et des hommes, en grand nombre. »

Dans la présentation de la vérité, ceux qui désirent honnêtement être dans le vrai seront éveillés à une recherche diligente des Écritures. Cela produira des résultats semblables à ceux qui accompagnèrent les travaux des apôtres à Bérée. Mais ceux qui prêchent la vérité de nos jours rencontrent beaucoup de personnes qui sont à l'opposé des Béréens. Ils ne peuvent réfuter la doctrine qui leur est présentée, pourtant ils manifestent la plus grande réticence à examiner les preuves offertes en sa faveur, et supposent que, même si c'est la vérité, il importe peu qu'ils l'acceptent ou non comme telle. Ils pensent que leur ancienne foi et leurs coutumes leur

suffisent. Mais le Seigneur, qui a envoyé ses ambassadeurs avec un message au monde, tiendra les hommes pour responsables de la manière dont ils traitent les paroles de ses serviteurs. Dieu jugera chacun selon la lumière qui leur a été présentée, qu'elle leur paraisse claire ou non. C'est leur devoir d'examiner comme le firent les Béréens. Le Seigneur dit par le prophète Osée : « Mon peuple est détruit faute de connaissance; parce que tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai aussi. »

Les esprits des Béréens n'étaient pas bornés par les préjugés, et ils étaient disposés à examiner et à recevoir les vérités prêchées par les apôtres. Si les gens de notre époque suivaient l'exemple des nobles Béréens, en scrutant les Écritures chaque jour et en comparant les messages qui leur sont apportés avec ce qui y est consigné, il y aurait des milliers de personnes fidèles à la loi de Dieu là où il n'y en a qu'une aujourd'hui. Mais beaucoup de ceux qui professent aimer Dieu n'ont aucun désir de passer de l'erreur à la vérité, et ils s'attachent aux fables séduisantes des derniers jours. L'erreur aveugle l'esprit et éloigne de Dieu ; mais la vérité éclaire l'esprit et donne la vie à l'âme. Esquisses de la vie de Paul, 87, 88.